

GIORGIO ÉLECTRICITÉ
MAÎTRISE FÉDÉRALE
L'énergie positive !

**LA CHAUX-DE-FONDS
LES BRENETS
SAIGNELÉGIER**



**Dès 12 ans, il économise.
À 20 ans, il crée son entreprise !**

> Page 2

Photo © kva

Notre commune partenaire

Le Cerneux-Péquignot

Pétanque, trail, soirée musicale, fête villageoise et... un peu de Suze quand même pour les 3 jours les plus intenses de l'année.

> Page 3

Balade en ville

Ce que raconte... la rue du Parc

Ici, les fenêtres sous les toits, les escaliers et les maisons racontent tous une histoire. Mais il faut savoir les lire. Suivez le guide

> Page 5

Chasse au trésor

Le corbeau a un message pour vous

Le chrono s'écoule et la chasse continue. Vous voici sur la piste de la 2^e énigme dont la quête pourrait s'avérer marécageuse.

> Page 20



120.-
offerts/an
pour soutenir votre
activité physique

ECO/PHARMA
Source régionale de santé et de bien-être

ECOsentier

**Bougez et gagnez
avec Cap Santé**

Rendez-vous à l'ECOsentier à La Chaux-de-Fonds

**Scannez et découvrez
Cap Santé !**



ECOdynamis / 26712

Ensemble pour la **proximité**, la **santé** et la **durabilité** avec :

mepha

spirig HealthCare
Member of the STADA Group

Santé – réso.ne

La santé de proximité au cœur du « réso »

Une prise en charge de proximité, coordonnée avec un réseau de professionnels et de compétences. C'est la vocation de réso.ne.

> Pages 10-11



Photos : kva



Sausser Espaces Verts

À 12 ans, il commence à économiser. À 20 ans, il lance son entreprise !

Luca Sausser est un sacré phénomène ! Quand il était petit, le Chaux-de-Fonnier ne rêvait pas de jouets mais de tondeuse et de débroussailleuse. C'est d'ailleurs à 12 ans, lorsqu'il reçoit sa première tondeuse, qu'il se forge une certitude : il ouvrira plus tard sa propre entreprise de paysagisme. Le jeune n'a pas fait que rêver, il a surtout fait grandir cette certitude en commençant à économiser avec l'idée d'utiliser cet argent pour investir dans des machines professionnelles le moment venu. Ce moment est finalement arrivé il y a quelques mois...

Par Kevin Vaucher

« À 12 ans, j'avais ma première tondeuse et j'allais travailler chez les voisins. Aujourd'hui, à 21 ans, j'ai mon entreprise, une année d'expérience derrière moi et tout ce matériel autour de moi. Mais ma façon de voir les choses n'a pas changé : travailler, économiser, réinvestir et avancer. »

Si vous aviez des doutes sur la maturité de Luca Sausser, il vient de les balayer en à peine 3 secondes ! Luca a beau avoir à peine dépassé la vingtaine, il sait déjà où il va depuis longtemps : « Je suis né dans une exploitation agricole et j'ai toujours aimé travailler. Depuis tout jeune, je suis proche de la nature et j'apprécie le travail manuel. C'est ma vie ! »



Photo : kva

Des «petits sous» en réserve dans sa tirelire de jeune garçon

Grâce à cette fameuse première tondeuse, le jeune entrepreneur a commencé à gagner ses premiers sous. « J'ai pris soin de ne pas trop en dépenser. Tout ce que j'ai gardé au chaud durant ces années m'a permis d'investir directement énormément dans du matériel professionnel. Mon but ne se résume pas à avoir beaucoup de grosses machines mais à savoir m'en servir efficacement. Si j'investis, c'est avant tout pour réaliser des chantiers de qualité et offrir le meilleur service possible à mes clients. » Certains se demandent peut-être s'il n'aurait pas été plus « safe » de faire du bon travail mais en intégrant une

entreprise existante. Ce n'est pas ça qui manque dans la région.

Ce dont il est le plus fier :

«La confiance des clients!»

« Je ne voulais pas devenir mon propre patron uniquement pour la liberté que cela m'offre mais principalement pour gérer un projet du début à la fin. J'aime cette responsabilité et j'aime la relation avec mes clients. Discuter avec eux, comprendre ce qu'ils souhaitent et leur proposer les bonnes solutions. Et bien sûr : réaliser le travail finalement. Quand je termine un projet et que le client est satisfait, il n'y a pas meilleure récompense ! Vous savez, je suis fier d'avoir pu créer mon entreprise à 21 ans mais je le suis encore plus de la confiance que

m'accordent les clients. Quand un client me rappelle pour un nouveau chantier ou qu'il me recommande, c'est la preuve que le travail lui a plu et c'est très important pour une jeune entreprise comme la mienne. »

Sausser Espaces Verts: un nom qu'il avait en tête dès... 12 ans!

Et si on pourrait croire que le jeune âge de Luca Sausser est un frein pour les potentiels clients, c'est tout l'inverse qu'il constate : « Beaucoup de personnes sont contentes de donner du travail à une jeune entreprise locale qui a envie de bien faire les choses. Ce n'est pas l'âge qui détermine la qualité du travail mais les compétences, le sérieux, le respect, la ponctualité et surtout le résultat final. Aujourd'hui, j'ai la chance d'avoir de très bons avis Google. Un client satisfait reste la meilleure des publicités. » Et la suite ? « J'ai 21 ans et un CFC de paysagiste en poche mais je sais que j'ai encore énormément à apprendre. J'ai envie de continuer à progresser en me développant intelligemment. »

Intelligence, proximité, compétences et résultats : c'est ça Sausser Espaces Verts. Ah, et pour la petite histoire, ce nom aussi il l'avait déjà en tête quand il avait 12 ans... C'est un phénomène, je vous l'avais bien dit !

Le Cerneux-Péquignot



Pétanque, trail, soirée musicale, fête villageoise et... un peu de Suze quand même au Cerneux-Péquignot

Cela a été la saga de l'été du côté du Cerneux-Péquignot : après 12 éditions, la populaire fête de la Suze a été gentiment (mais sûrement) sommée de changer de nom par la Confédération. C'est donc sous l'égide de la Péqui'Night que l'on fera la fête le samedi 19 septembre prochain. Mais ce n'est pas tout : le village s'apprête à vivre les 3 jours les plus intenses de l'année avec aussi son tournoi de pétanque et son afterwork le vendredi 18 septembre ainsi que sa fête villageoise toujours très familiale le dimanche 20 septembre. Lot de consolation pour les « puristes » : la Suze ne sera pas totalement effacée des tablettes puisque le trail du samedi matin garde le droit de s'appeler « trail de la Suze » cette année encore...

Par Kevin Vaucher

« La Confédération nous a sorti un vieil article de loi de 1930 pour nous interdire d'utiliser l'appellation fête de la Suze pour notre soirée. Nous devrons aussi changer de nom pour le trail mais uniquement l'année prochaine. On a un peu l'impression que les autorités fédérales cherchent la petite bête. À croire qu'ils veulent démotiver celles et ceux qui font encore des choses dans les petits villages avec ce genre de décision », réagit Maxime Rosselet, membre de la Jeunesse du Cerneux-Péquignot.

Un changement de nom mais le même état d'esprit

Passée la déception de cette annonce, les 28 membres de « la Jeunesse » ont alors planché sur un nouveau nom : « On a organisé un sondage sur nos réseaux sociaux et 4 noms sont ressortis. Il a ensuite fallu se mettre tous d'accord pour trouver le digne successeur de la fête de la Suze. Cela n'a pas été facile mais on a finalement choisi Péqui'night à l'unanimité. C'est le moins mauvais choix que l'on pouvait faire. Et de toute façon, changement de nom ou pas, cela ne va pas nous empêcher de boire des verres de ce liquide très apprécié par ici », philosophe-t-il finalement. Avant de songer à lever le coude au soir du 19 septembre – avec modération bien sûr –, la population est invitée à venir s'amuser autour d'un afterwork et d'un tournoi de pétanque le vendredi 18 septembre (dès 19 h).

Trail: 2 parcours de 6 et 14 kilomètres

« Nous sommes complets pour le tournoi de pétanque mais tout le



Ni bras croisés ni mains sur les hanches, Maxime Rosselet – de la Jeunesse du Cerneux-Péquignot – et Adrien Marguet – de l'association de développement du village – vont organiser 3 jours de fête bras dessus, bras dessous. (Photo : kva)

monde est le bienvenu pour venir manger et boire quelque chose sur place. Il y aura des steaks vignerons et des planchettes apéro notamment. » La soirée musicale se terminera aux alentours de minuit afin de garder des forces pour le trail de la Suze qui aura lieu le samedi matin. Départ à 10 h pour les adultes et à 12 h 30 pour les enfants. « On a le petit parcours de 6 kilomètres (250 mètres de dénivelé) et le grand de 14 bornes (530 mètres de dénivelé). Les inscriptions se font en ligne – en scannant le QR Code – ou sur place, dès 8 h 30. » Le trail a remplacé la randonnée à vélo en 2025 avec un certain succès. Près de 200 participant·es y ont pris part l'année dernière.

Un dimanche en famille autour du jambon-morilles et des moules-frites

Pour conclure ces 3 jours en beauté, la non moins mythique fête villageoise aura lieu le dimanche

20 septembre. Cette fois, c'est l'association de développement du Cerneux-Péquignot (ADCP) qui sera sur le pont. « Cela doit être la 54^e fois que notre association l'organise », estime plus ou moins sûrement le président Adrien Marguet. Après la célébration œcuménique à l'église du village (10 h), les festivités débiteront avec un concert folklorique de l'Écho du Pillichody. « C'est un groupe folklorique idéal pour réunir toutes les générations autour d'un bon plat à midi (jambon-morilles et grillades). Musique, jeux, mur de grimpe, tour en calèche et tombola animeront l'après-midi avant de repasser à table autour... des moules-frites ! » On a commandé 150 kilos de moules », prévient Adrien Marguet. Pour faire passer tout ça, la soirée se poursuivra avec le groupe Sang d'Ancre puis avec les sons de 3 DJ régionaux.

Inscriptions via ce QR Code:



Des navettes le samedi soir

Un service de navettes aller-retour circulera le samedi 19 septembre pour la Péqui'night. Voici les horaires :

- Aller : **20h10** Ponts-de-Martel, gare – **20h20** Chaux-du-Milieu, village – **20h50** Le Locle, place du 1^{er} août – **21h30** Couvet, hôpital – **21h35** Fleurier, gare – **21h50** Bayards, milieu du village – **22h10** Brévine, poste.
- Retour : **1h45** pour La Soldanelle, La Chaux-du-Milieu et La Brévine. **2h40** pour Le Locle, La Chaux-du-Milieu et Les Ponts-de-Martel.

L'édito

Par **Anthony Picard**

Ceux qui, hébétés, ont assisté devant leur TV aux attaques kamikazes à l'avion-bélier d'il y a 25 ans sur sol américain s'en souviennent. 2753 morts, des blessés par milliers et un choc planétaire retentissant. Avant ce séisme, les signes avant-coureurs n'avaient pas manqué. Dar es Salam, Nairobi, Aden, des lieux choisis par Al-Qaïda pour frapper les intérêts américains et se mettre sur le devant de la scène. Léthargie des services secrets, complicité de dirigeants pro-Ben Laden, qualité de préparation des attentats expliquent que l'opération ait pu aboutir. Plantés devant le poste, nous sommes des milliers à nous être frotté les yeux en assistant en direct au crash des avions et à l'écroulement des Twin Towers. Ce jour-là, 3 des 4 avions détournés ont frappé leur cible alors que le dernier s'écrasait pendant que des passagers tentaient d'en reprendre le contrôle.

Il y a 25 ans, la civilisation s'écroulait !

Un demi-siècle après, le bilan ne cesse de s'alourdir. Des victimes qui ont succombé depuis et de nouveaux cadavres, civils et militaires, tombés des suites de la vengeance, parfois aveugle des USA, déclarés en guerre juste après les événements. Traque d'Oussama Ben Laden, renversement des talibans, liquidation de Saddam Hussein, destruction de groupes terroristes, les représailles US ont coûté la vie à 940 000 personnes dont 450 000 civils. Écroulement d'une forme d'insouciance, ça se discute ; de l'état de droit certainement et ce n'est pas Khalid Cheikh Mohamed, un justiciable de Guantanamo qui dira le contraire.

L'Aiguille d'or 2025 à découvrir en vedette au MIH

Dans l'objectif de présenter au grand public le patrimoine horloger de demain et grâce à une fructueuse collaboration avec le grand prix d'horlogerie de Genève (GPHG) et Montres Breguet SA, la montre Classique Souscription, lauréate de l'Aiguille d'or 2025, fait halte au cœur de l'exposition de référence du musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds jusqu'au 1^{er} novembre 2026.



La montre Classique Souscription de Breguet au cœur du fil rouge de l'exposition du MIH. (Photo © MIH)

L'Aiguille d'or, c'est quoi ?

Ce prix récompense le meilleur garde-temps toutes catégories confondues du grand prix d'horlogerie de Genève. Il est considéré comme sa distinction la plus prestigieuse.

Dévoilée en 2025 pour ouvrir les célébrations du 250^e anniversaire de Breguet, la Classique Souscription réinterprète une création emblématique de son fondateur. Plus qu'un hommage, elle témoigne de la capacité de la maison à réinventer ses propres codes. Son design épuré, son affichage à une seule aiguille, son cadran en émail grand feu et son mouvement entièrement redessiné traduisent une approche qui conjugue les principes fondateurs de Breguet avec une vision contemporaine de l'horlogerie. Il s'agit de la première montre réalisée en or Breguet qui constitue le premier alliage développé par la maison. Elle reflète une ambition constante :

faire dialoguer héritage et innovation dans une quête permanente d'excellence et de précision.

Un dialogue avec les collections du MIH

Cette montre-bracelet contemporaine reflétant l'état d'esprit d'Abraham-Louis Breguet est exposée depuis le 1^{er} septembre dans la section contemporaine du fil rouge chronologique du MIH. Cette montre entre en résonance avec les nombreuses pièces historiques signées Breguet déjà présentes dans les collections du musée. L'exposition est accessible du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h. *Comm - kva*

Des Ô

Baisse du coût de l'électricité : profitez-en !

Bonne nouvelle : en 2027, l'électricité coûtera 53 francs de moins sur un an pour un ménage moyen vivant en Suisse. La facture annuelle moyenne s'élèvera néanmoins à près de 1200 francs. De quoi relativiser cette 3^e année de baisse. Le prix du kilowattheure (26,5 centimes) reste encore bien au-dessus de celui qu'il était avant l'invasion de l'Ukraine par la Russie (21,2 centimes en 2022, soit 950 francs annuellement). Vous voyez donc peut-être venir la mauvaise nouvelle en approche, compte tenu de la situation géopolitique actuelle ? La commission fédérale de l'électricité annonce d'ores et déjà que le conflit en Iran entraînera un retour à la hausse des coûts ces prochaines années. *(kva)*

Des bas

Arriver en retard dans les bouchons, c'est pas bien...

Lundi 7 septembre. Il est 18 h lorsque j'emprunte la H2O entre La Chaux-de-Fonds et Le Locle. Comme souvent, les voitures commencent à freiner avant même la plongée vers la Mère commune et mon compteur passe rapidement à 0 km/h. Rien d'inhabituel en soi. En revanche, la longueur de l'attente le sera davantage : 25 minutes pour arriver à hauteur de l'horloge fleurie. Il y a eu pire mais je ne m'attendais pas à ce que le flux de frontaliers soit encore si fort à cette heure. Deux constats s'imposent à moi. 1. Vivement que les travaux de contournement de la ville soient terminés. Quelle bonne chose pour l'avenir de la région. 2. Non, rien ! Je préfère en rester là finalement. Il est tard, je vais aller me coucher. Il ne faudrait pas être en retard demain matin dans les bouchons. *(kva)*

Annonces

SCAMER
■ DEMENAGEMENT ■
Débaras. Garde-meubles.
079 213 47 27 | 078 920 26 10
www.scamer.ch

Piguet
Galland &
VOUS.

RTN
Ma commune à la Une
Le Ô est dans la Matinale RTN avec Raphaël !
Découvrez avec nous les richesses de notre région.
À écouter le lundi à 8 h 15 et à retrouver sur rtn.ch

Balade dans le Haut

Ce que raconte... la rue du Parc !

Il faut parfois un guide pour voir ce qu'on regarde tous les jours. À La Chaux-de-Fonds, les fenêtres sous les toits, les cages d'escalier et les espaces entre les maisons racontent tous une histoire. Encore faut-il savoir la lire. Rudolf Schlaepfer est de ceux qui savent où regarder. Pédiatre à la retraite, il est guide pour l'office du tourisme de La Chaux-de-Fonds. Pour cette première balade, nous choisissons une rue : la rue du Parc.



Photos : fsc



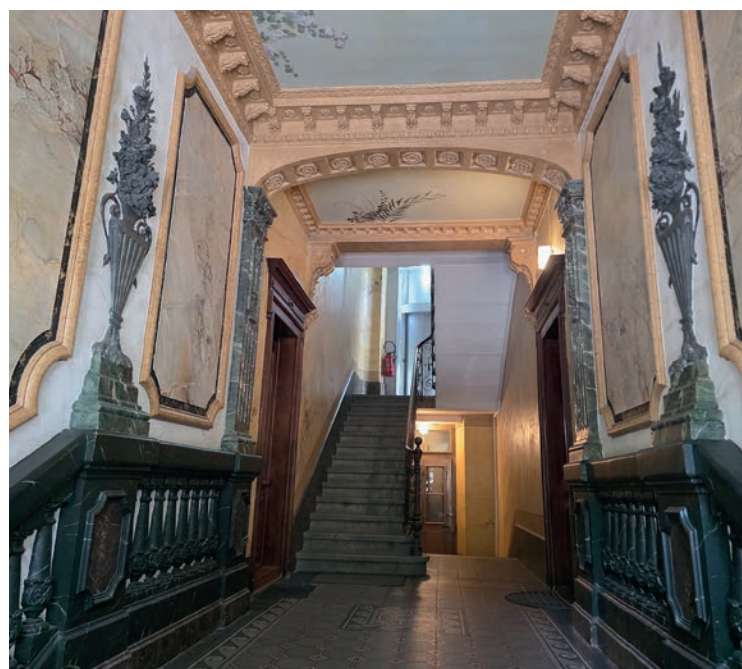
Par Fanny Schütz

Pourquoi des ateliers d'horlogerie sous les toits ?

Nous sommes devant le numéro 1. Rudolf m'indique le haut d'un immeuble. Sous les toits, de longues rangées de fenêtres se succèdent. Je pensais qu'elles avaient été placées là pour profiter de la lumière. Pas vraiment : la pierre locale, trop friable, empêchait de construire de grandes fenêtres dans les étages inférieurs. Les ateliers étaient donc aménagés sous les toits. Nous marchons ensuite quelques pas et Rudolf pousse la porte d'un autre immeuble. Les escaliers sont en bois. Pourquoi ? Une nouvelle fois en raison de la pierre locale, trop friable pour en faire des escaliers suspendus. C'est seulement la fin du XIX^e siècle – et le percement du Gothard – qui changea la donne : le granit devient disponible et arrive jusqu'ici.

Comment les seigneurs attiraient-ils les habitants ?

La visite se poursuit avec une anecdote sur... les toilettes. Avant 1887, elles étaient installées hors des appartements. Avec l'arrivée de l'eau courante, elles regagnent progressivement l'intérieur. Je comprends alors que chaque détail donne un indice sur l'âge ou l'usage d'un immeuble. À La Chaux-de-Fonds, on habite là où l'on travaille. Le modèle de cette maison, bâtie selon l'usage, est ensuite reproduit dans les rues voisines. Dehors, les



immeubles se succèdent selon un même principe : un espace dégagé devant les bâtiments, puis les jardins derrière. À l'époque, les seigneurs accordaient des franchises pour attirer les habitants. Rudolf résume ce procédé ainsi : « Vous venez ici (moyennant quelques avantages), on vous fiche la paix. » Pendant qu'ailleurs en Suisse on émigre, ici, on immigre.

1794 : reconstruction de la ville après l'incendie

Plus loin dans la rue, l'histoire de l'horlogerie nous ramène à la

reconstruction de la ville après l'incendie de 1794. Des archives retrouvées dans la tour du temple témoignent déjà de la présence de plusieurs centaines d'artisans horlogers. À La Chaux-de-Fonds, contrairement aux grands centres horlogers, les corporations ne réglementent pas le métier. Un artisan fabrique une pièce, son voisin une autre : chacun fait sa pièce. La montre se fabrique ainsi dans toute la ville, derrière les fenêtres que nous regardions quelques minutes plus tôt.

Une ville faite pour travailler

Nous arrivons à hauteur de la statue de Louis Chevrolet, dans le parc de l'Ouest. Rudolf désigne l'espace qui l'entoure. Difficile aujourd'hui d'imaginer qu'ici se trouvait autrefois la place du Marché, transformée en jardin public dans les années 1930. La ville avait été pensée pour travailler, pas pour les loisirs. À quelques dizaines de mètres de là, Rudolf désigne successivement la mission catholique italienne, le centre culturel islamique et la synagogue. Entre eux, l'arrière du cinéma Scala, conçu par Le Corbusier, avec son étonnante façade nord. Puis le paysage change. Entre les immeubles ouvriers apparaissent les villas des patrons puis, plus loin, les fabriques. Jusque vers la fin du XIX^e siècle, l'essentiel du travail horloger s'effectue à domicile. Devant l'une d'elles, Rudolf me montre la répartition du bâtiment : une partie pour la production et une autre pour les appartements.

Rudolf pourrait s'arrêter là. Mais évidemment, il ne s'arrête pas ! Il nous raconte encore l'histoire de cette vieille boîte aux lettres ou de ces 3 revêtements différents sur un même trottoir en l'espace de 15 mètres. Et nous on n'a qu'une seule envie : celle de repartir très vite arpenter les rues avec lui. On vous y emmène ?

DIMANCHE



13.09.26
8^e ÉDITION

PANATHLON[®]

FAMILY GAMES

— LA CHAUX-DE-FONDS —



polygame.ch



MONTAGNES
NEUCHÂTELOISES
PANATHLON-CLUBS
NEUCHÂTEL

La Chaux-de-Fonds
MÉTROPOLIS HORLOGÈRE

ECO PHARMA
Société responsable de santé et de l'environnement

coop



BCN

senn viteos

RÉSEAU
DE SOINS
NEUCHÂTELOIS
RSNE.CH

ACTIVITÉS SPORTIVES
GRATUITES! 9H – 16H30
STADE DE LA CHARRIÈRE

Photovoltaïque en 2027

Pas de panique, votre courant solaire garde toute sa valeur

Vous avez peut-être vu des titres annonçant que les propriétaires de panneaux photovoltaïques pourraient devoir « payer pour injecter leur courant » à partir de 2027. Cette affirmation mérite d'être remise dans son contexte. Dès le 1^{er} janvier 2027, en l'absence d'un autre modèle avec le gestionnaire de réseau, le prix de reprise du solaire pourra évoluer selon le marché, calculé toutes les 15 minutes. Lors des pics de production estivaux, ce prix pourra ponctuellement être très faible, voire négatif. Mais cela ne signifie pas que le photovoltaïque devient moins rentable.



Au contraire : cette évolution renforce l'intérêt de consommer intelligemment sa propre énergie. Chaque kWh solaire autoconsommé est un kWh non acheté au réseau. L'autoconsommation reste généralement bien plus avantageuse que la simple revente.

En résumé, le photovoltaïque entre dans une nouvelle phase: produire, mais aussi décider quand consommer, stocker et injecter.

La batterie est l'élément clé de la consommation

Dans ce cercle vertueux de consommation d'énergie, la batterie est un élément clé. Elle permet de conserver l'énergie produite en journée pour l'utiliser plus tard, et d'injecter au moment le plus favorable. Elle permet ainsi :

- d'augmenter l'autoconsommation
- de réduire les achats au réseau
- de limiter les injections aux heures chargées
- de mieux valoriser sa production

Le rôle des systèmes modernes automatiques de gestion

Il existe aujourd'hui des systèmes intelligents – les systèmes EMS (Energy Management System) – qui privilégient automatiquement l'électricité solaire pour :

- recharger une batterie ou un véhicule électrique
- produire l'eau chaude sanitaire
- alimenter une pompe à chaleur
- différer l'injection sur le réseau

Et dans le canton de Neuchâtel?

- Le système dynamique n'est pas imposé à tous les gestionnaires. Viteos a par exemple choisi en 2026 un tarif annuel fixe. Les conditions 2027 dépendront donc du gestionnaire concerné.
- L'État de Neuchâtel soutient l'installation de batteries : 800 francs par dispositif + 80 francs/kWh de capacité, depuis le 1^{er} mars.
- Le photovoltaïque ne devient pas moins intéressant. Il devient plus intelligent, autour de 3 piliers : produire, stocker et consommer intelligemment.

Chez Gottburg SA, nous suivons ces évolutions pour accompagner nos clients dans l'optimisation de leur installation. Pour un projet existant ou nouveau, nous analysons avec vous : production, consommation réelle, taux d'autoconsommation, intérêt d'une batterie, gestion intelligente et recharge d'un véhicule électrique.

**Visitez
la Maison
blanche
gratuitement
ce dimanche
13 septembre**

**... Et élucidez
un mystère
de 1921 !**

Ce n'est pas tous les jours dimanche mais dimanche prochain, ça le sera vraiment ! En effet, la Maison blanche – tout comme la villa Fallet – sera ouverte gratuitement au public de 10 h à 17 h. La torée initialement prévue ne pourra avoir lieu en raison des restrictions liées au feu encore en vigueur mais le saucisson neuchâtelois, lui, sera bien présent (il aura été préalablement cuit ailleurs). Il sera accompagné de salade de pommes de terre ainsi que de desserts, à prix libre pour les visiteurs.

Au programme de l'après-midi (13 h 30 et 15 h 30, collecte), des interventions musicales de Clara Ricoss (soprano), Marie Thuelin (mezzo-soprano) et Carine Xue (piano), en collaboration avec des chanteuses de la haute école de musique.

Et pour conclure la journée sur une note plus active, vous êtes invités à participer à un *Meurtres et mystères* dans la bâtisse grâce à la Sherlock Academy et Fabula Création (17 h à 19 h 45, activité payante).

Voici ce qui vous y attend : 1921, le corps d'une femme est retrouvé à la frontière franco-suisse. L'affaire n'a jamais été élucidée. Dix ans plus tard, un journaliste rouvre l'enquête et ses recherches le conduisent sur la piste du trafic d'absinthe clandestine. Mais des fortes pressions le poussent rapidement à abandonner ses investigations. À vous de prendre la main dans cette affaire...

Le toit, c'est nous!

**Et l'énergie produite
sur votre toit mérite
d'être utilisée
au meilleur moment.**

Gottburg SA
Toitures & Façades
Centre artisanal BIOPOLIS
Route de la Gare 68
2017 Boudry
032 846 16 30
www.gottburg.ch

Inscription via ce lien:
<https://fabula-creation.ch/sa-fee-verte/>

Formation en sécurité

La « vallée du froid » se forme face aux dangers du feu !

La vallée de la Brévine a récemment proposé une formation en sécurité incendie destinée aux enseignes et associations de la région. Un cours pratique sur un sujet brûlant, histoire d'adopter les bons gestes !



Photos : cdu



Par Cédric Dupraz

Une quinzaine d'artisans, restaurateurs et organisateurs de manifestations – Moultpass, Corbak, etc – ont répondu présents lors de cette formation consacrée à la prévention des incendies et coanimée par Christian Ausburger et Philippe Raval. Avec des mises en situation à couper le souffle, cette immersion grandeur nature a fait mouche : « Le but est de former notre équipe de 30 collaborateurs », explique Anaïs

Charmillot, des boulangeries du même nom. « Et nous avons déjà 2 pompiers volontaires ! »

Les bons réflexes, au boulot comme à la maison

Pour Nathalie Girard, du restaurant Chez Bichon à La Brévine : « On croit souvent tout savoir, mais un *reset* est parfois nécessaire. Cette formation est judicieuse, tant pour notre établissement que pour chez soi. En tant que maman, je saurai

comment faire si la TV ou un téléphone portable s'enflamme ! » Et que faire sur une friteuse en feu ? « L'eau étant plus lourde que l'huile, cette dernière va se vaporiser... générant des flammes de 4 mètres de haut », rappelle Christian. Mettre de l'eau sur une batterie électrique de téléphone qui se consume ? « La température est si élevée que les molécules d'eau se décomposent, libérant l'hydrogène et l'oxygène. » Parfois, la meilleure chose à faire

est... de ne rien faire ! Au mieux, sécuriser les lieux et appeler des professionnels.

À l'issue du cours, les participants, devenus maîtres des extincteurs, ont pu bénéficier d'une certification reconnue par l'ECAP et le SCAV. En conclusion : ni paranoïa, ni trouille... Restons cool mais toujours conscients des préoccupations d'usages, de nos responsabilités et des bons gestes à adopter.

Nouveau « Capt » pour le club des loisirs loclois

Après 16 années d'engagement à la tête du club des loisirs du Locle, Francis Kneuss a passé le témoin à son ami Pascal Capt. Un changement dans la continuité, mais surtout une envie de faire vivre cette belle institution si chère aux habitants des Montagnes neuchâteloises.

Par Cédric Dupraz

Personnage bien connu de la région, l'ancien directeur de la résidence, Francis Kneuss, a repris les rênes du club en 2010. Calme, posé et réfléchi, l'homme n'en est pas moins hyperactif. Durant ses 16 années de présidence, il a largement développé le club avec son comité : cours informatiques aux aînés, permanences pour les déclarations fiscales, concerts, conférences mémorables et rencontres

notamment ! « Cette période a aussi été marquée par le passage de participants du 3^e au 4^e âge. Maintenir des activités et des relations sociales participe aussi à la longévité de nos aînés », souligne Francis. Aujourd'hui, son ami Pascal Capt a repris les commandes de la vénérable institution. « Je tiens à remercier chaleureusement Francis pour son engagement durant tant d'années et pour sa confiance », relève le nouveau président.

Un nouveau site Internet a été lancé

« C'est un défi motivant ! Ce d'autant plus que je peux m'appuyer sur un comité à la fois dynamique et compétent, avec des relations conviviales et amicales. » Celui qui aime s'occuper de ses petits-enfants et faire du gardiennage au Mont Racine a des idées plein la tête. En plus, la vitalité est bien là : le club vient par exemple de mettre en ligne un site Internet. « Outre les 11 membres du comité, 13 bénévoles nous prêtent main-forte, cumulant 900 heures annuelles d'engagement ! » C'est vrai que le programme est particulièrement fourni, proposant une trentaine de rencontres durant l'année. Les prochaines conférences au casino-théâtre verront notamment les interventions de Caroline Calame, Michel Giordano, Jean-Claude Marguet, Jean-Jacques Tritten ou encore d'Olivier Floc'hic de l'Office fédéral des routes.

À cela s'ajoutent les sorties, matches aux cartes ou l'incontournable fête de Noël ! En 2028, le club soufflera ses 70 bougies ! Demain, plus que jamais, nos aînés vont bouger !

Hikram et sa grande smala

De Ceuta jusqu'au Locle, le périple réussi d'une famille de 7 personnes !

Hikram est espagnole d'origine marocaine. Ses grands-parents ayant été recrutés par Franco pour la guerre civile espagnole, c'est dans le pays ibérique qu'elle est née. « Avec mon mari Ahmed, nous avons grandi à Ceuta où nous avons 2 bureaux de courtage en assurances. » Ce bel équilibre a malheureusement été balayé par l'arrivée du Covid. Grâce à une connaissance, c'est au Locle que la famille est venue chercher plus de stabilité en février 2024. Arrivés à 5, c'est à 7 (avec 5 enfants à charge) qu'ils vivent désormais leur nouvelle vie. « C'est ici que notre famille s'est agrandie, le Haut est notre nouveau chez-nous. » Et si on allait leur rendre visite ?

Par Kevin Vaucher

« Notre lien avec le Haut est total. Le Locle a été notre première et notre seule maison en Suisse. Nous nous sommes bien adaptés. Nous sommes venus pour travailler et pour faire notre vie ici. Nous aimons la culture suisse, l'organisation, l'ordre et la propreté », déploie d'abord Hikram en « bonne Suissesse d'adoption ». Et l'Espagne dans tout ça ? « Nous sommes arrivés au Locle grâce à une amie de Ceuta qui avait fait le voyage avant nous. Son mari n'ayant pas trouvé de travail, elle a dû rentrer au pays.



© dr

Nous, on ne veut pas rentrer, on se sent trop bien ici. Je n'aime pas dire du mal de l'Espagne mais je me suis toujours sentie étrangère là-bas. »

Apprendre à skier: «C'est pour cette saison, promis!»

Vos mots sont forts Hikram... « Oui, je sais ! Mais c'est vraiment ce que je ressens. Au Locle, on sent que le respect de l'autre prime et que le travail

et l'effort sont valorisés. » La qualité de vie au quotidien est également différente : « Il y a plein de choses à faire en famille aux alentours. Les activités du mercredi au centre Les Entilles ou aux Éplatures sont géniales. La ludothèque du Locle est devenue un indispensable pour les longs après-midis d'hiver grâce à ses jeux de société. Il ne nous manque plus qu'à savoir skier et on

est prêts pour la naturalisation », rigole-t-elle. « C'est pour cette saison, promis ! »

Le plus compliqué? «Trouver un logement assez grand...»

La découverte de la neige « en vrai » reste d'ailleurs un moment inoubliable pour Daniyal (7 ans), Akram (6 ans), Amira (bientôt 4 ans) ainsi que les jumeaux Salma et Salim (17 mois). Il n'en reste pas moins que la vie d'une famille si nombreuse peut être compliquée en Suisse. « Mais c'est possible ! Tout est question d'organisation et de travail d'équipe. Mon mari travaille et moi, je m'occupe des enfants. Le plus compliqué est de trouver un logement assez grand – ce qui a été fait – et de gérer la logistique. Il faut tenir un planning précis avec les horaires des cours de chacun, les rendez-vous extrascolaires, les activités sportives et les loisirs. »

«Vivre à 7 n'est pas un handicap!»

Faire le budget pour les courses est également un sacré défi ! « On a appris à acheter local, de saison et, surtout, à ne rien gaspiller. » Dans un canton où le taux de fécondité est de 1,24 enfant par femme, ce quotidien détonne et Hikram en a fait une page Instagram (@maman_romande_ch) suivie par plus de 16 000 personnes. « C'est autant pour partager notre expérience de famille nombreuses que des bons plans et des astuces. C'est important de montrer que vivre à 7 n'est pas un handicap. » C'est juste « une différence » et, comme toutes les différences, c'est elle qui fait la force de cette famille !

Annonces

Mépillat SA

Pour votre confort...

- Livraison de pellets de bois en vrac ou en sac
- Nettoyage de local de stockage à pellets

merillatsa.ch

Menuiserie de

LA CLAIRE SA

+ Maîtrise fédérale +

Menuiserie Fenêtres Agencements

La Claire 1 2400 Le Locle www.laclairesa.ch

Tel : +41 (0)32 931 41 35 E-mail : info@laclairesa.ch



Dr Sabri Brahim, médecin urgentiste (Photo : ap)

Pour le Dr Brahim, « le rôle du médecin ne se limite pas à soigner une maladie : il consiste aussi à aider chacun à préserver sa santé le plus longtemps possible par des actions de prévention et de conseils. Cette approche globale fait partie de l'ADN de réso.ne ».

réso.ne place la santé de proximité au cœur de son réseau

Une prise en charge accessible, des professionnels à l'écoute et un réseau de compétences pour accompagner chaque patient au bon moment : pas de doute, réso.ne place la santé de proximité au cœur de sa mission.

Par **Anthony Picard**

Face à des besoins de santé toujours plus importants, les structures de proximité jouent un rôle essentiel. Elles permettent de consulter rapidement, de bénéficier d'un suivi adapté et, lorsque cela est nécessaire, d'être orienté vers la bonne spécialité ou le bon professionnel. C'est précisément la vocation de réso.ne : offrir une prise en charge médicale et infirmière de proximité, accessible et coordonnée, tout en s'appuyant sur un réseau de professionnels et de compétences. Voici ce qui fait sa force et sa spécificité.

Du lundi au vendredi, avec ou sans rendez-vous

Urgences non vitales, consultation médicale, suivi après une intervention, soins infirmiers ou encore prise en charge de plaies : les équipes de

réso.ne accompagnent les patients dans de nombreuses situations du quotidien. Le Dr Sabri Brahim, urgentiste, est responsable depuis le début d'année des permanences de réso.ne, une activité qu'il partage notamment avec une quinzaine de médecins urgentistes, en parallèle de leur activité hospitalière. Premier constat : les passages aux urgences augmentent, notamment en lien avec la croissance et le vieillissement de la population.

« Parfois saturé, le service des urgences doit différencier les urgences vitales des urgences non vitales », précise le Dr Brahim. L'organisation entre les urgences du RHNe et les permanences de réso.ne favorise les échanges entre professionnels et permet de proposer au patient une prise en charge cohérente, quel que soit son parcours. « L'objectif est que le patient soit pris en charge au bon endroit, par le bon professionnel et au bon

moment. » Cette proximité constitue un véritable atout. Les permanences accueillent les patients du lundi au vendredi, de 7 h 30 à 18 h 30, avec ou sans rendez-vous, pour répondre au mieux aux besoins de la population.

Un réseau qui simplifie votre prise en charge

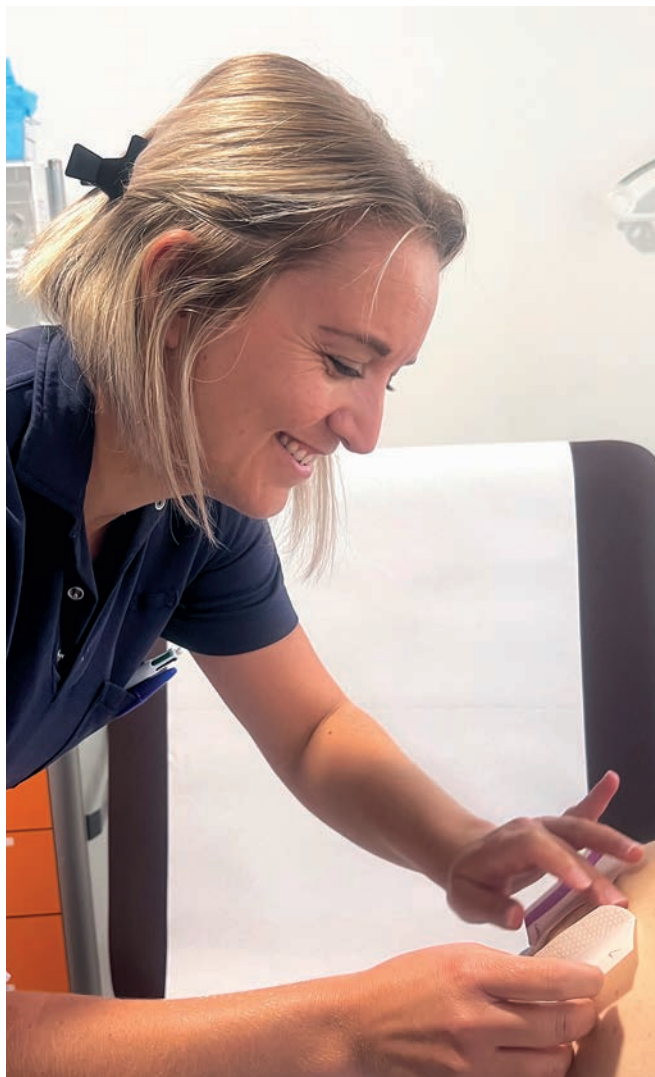
La force de réso.ne réside aussi dans sa capacité à travailler en réseau. Lorsque les professionnels disposent des informations médicales nécessaires, ils peuvent prendre des décisions plus rapidement, éviter des examens inutiles et assurer une meilleure continuité des soins. « La coordination permet d'être plus efficace et d'assurer une véritable continuité dans la prise en charge », souligne le Dr Brahim.

Cette collaboration est particulièrement précieuse lorsqu'un patient doit être orienté vers un spécialiste, lorsqu'un suivi doit être poursuivi

après une intervention ou lorsqu'une situation nécessite l'intervention de plusieurs professionnels. Pour le patient, cela signifie avant tout moins de démarches, moins de répétitions et un parcours plus fluide.

Des compétences réunies au même endroit

Médecine générale, consultations spécialisées, soins infirmiers, suivi post-opératoire ou prise en charge de plaies : réso.ne réunit différentes compétences pour répondre à une large variété de besoins. « Nous proposons des consultations de médecine générale et de médecine spécialisée. L'objectif est de pouvoir répondre à une grande partie des besoins du patient au sein du réseau et, lorsque cela est nécessaire, de l'orienter facilement vers le bon interlocuteur », constate le Dr Brahim.

M^{me} Sophie Meunier, infirmière spécialiste des plaies (Photos : ap)

« Chaque patient est différent et chaque plaie doit être considérée dans son contexte », explique Sophie Meunier. Le choix d'un pansement ne se résume pas à appliquer une compresse. « Il est important de connaître la vie du patient et ses habitudes pour déterminer avec lui le type de pansement », confirme-t-elle.



Les permanences constituent également une porte d'entrée importante pour les personnes qui ne disposent pas encore d'un médecin de famille. Chaque jour, une cinquantaine de patients y sont accueillis. « Parmi cette cinquantaine de patients qui consultent quotidiennement dans nos permanences, certains n'avaient pas de médecin de famille. Après ce premier contact, nous arrivons pour la majorité d'entre eux à les orienter vers un médecin de famille. » Une manière concrète de créer un premier lien avec le système de santé et de favoriser un suivi médical dans la durée.

Prendre soin, mais aussi conseiller

Être proche des patients, c'est aussi prendre le temps d'échanger avec eux et de les accompagner dans la prévention. Un bilan de santé peut être l'occasion de faire le point sur ses habitudes, ses facteurs de risque ou simplement sur des questions que l'on n'a pas toujours le temps d'aborder lors d'une consultation.

Pour le Dr Brahimi, le rôle du médecin ne se limite pas à soigner une maladie : il consiste aussi à aider chacun à préserver sa santé le plus longtemps possible par des actions de prévention et de conseils. Cette approche globale

fait partie de l'ADN de réso.ne : soigner lorsque c'est nécessaire, mais également écouter, conseiller et prévenir.

Compétences pointues : l'exemple des plaies

À réso.ne, certaines compétences sont particulièrement pointues. C'est notamment le cas de la prise en charge des plaies, dans laquelle Sophie Meunier s'est spécialisée. Infirmière depuis plusieurs années, elle accompagne notamment des patients dont la cicatrisation nécessite une attention particulière, comme les personnes diabétiques ou souffrant de pathologies associées. « Chaque patient est différent et chaque plaie doit être considérée dans son contexte », explique-t-elle. Le choix d'un pansement ne se résume pas à appliquer une compresse. « Il est important de connaître la vie du patient et ses habitudes pour déterminer avec lui le type de pansement », confirme Sophie Meunier.

Les traitements du patient, ses allergies, son mode de vie, ses habitudes et ses attentes sont autant d'éléments à prendre en compte. Cette écoute permet de choisir la solution la plus appropriée mais aussi de favoriser l'adhésion du patient à son traitement. Car un soin efficace est aussi un soin compris et accepté. « La présence et la

disponibilité des autres soignants de réso.ne sont une aide précieuse dans la prise en charge de ces patients. » La qualité et la continuité du suivi reposent sur une prise en charge commune. J'accueille les patients des médecins et chirurgiens de tout le canton », précise l'infirmière.

Une prise en charge qui continue au-delà de la consultation

La proximité ne s'arrête pas aux portes de réso.ne. Il travaille en lien avec de nombreux professionnels de santé, notamment les médecins

traitants, les structures hospitalières, les soins à domicile et les proches aidants. Cette collaboration permet d'assurer une continuité dans les situations qui nécessitent un suivi sur plusieurs jours ou plusieurs semaines. Pour une plaie, par exemple, les professionnels peuvent s'appuyer sur des protocoles communs afin que la qualité du soin reste constante, y compris lorsque le patient est suivi par plusieurs intervenants.

En résumé : réso.ne est simplement là quand vous en avez besoin

Consulter rapidement, être écouté, recevoir des soins adaptés, trouver une réponse sans devoir multiplier les démarches : c'est toutes les promesses de réso.ne ! Grâce à ses équipes, à la diversité de ses compétences et à la force de son réseau, réso.ne offre une solution de santé proche, accessible et humaine, au plus près des besoins de la population.

Parce que chaque situation est différente, chaque patient mérite une prise en charge personnalisée. réso.ne est là pour vous accueillir, vous soigner et vous accompagner. En résumé, réso.ne prend soin de vous en soignant son réseau et la qualité de son personnel.

Notre patrimoine est-il en péril ?

Depuis 1993, les journées du patrimoine ont une envergure européenne. Demain et après-demain, vous êtes toutes et tous invité·es à découvrir plusieurs merveilles culturelles de notre région. En présence d'architectes, de spécialistes de la restauration ou d'historiens, des visites guidées sont organisées.

Par **Anthony Picard**

À travers le canton, 10 lieux mémorables sont présentés au public dont un grand nombre le dimanche. Le Landeron, Le Pâquier, Neuchâtel, Valangin ou encore Boudry et La Chaux-de-Fonds, autant d'endroits que de bijoux à préserver. Alors que la chapelle du Scapulaire au Landeron vient d'être restaurée, d'autres ont disparues et certaines sont en danger.



Cage d'escaliers du MahN : œuvre du peintre Léo-Paul Robert (1851-1923), neveu de Léopold Robert, peintre chaux-de-fonnier (Photo : ap)

Visites guidées ce dimanche à La Chaux-de-Fonds

À partir de la fin du XIX^e siècle, une cinquantaine d'œuvres sont venues agrémenter l'espace public. La plupart durant l'entre-deux-guerres et les Trente Glorieuses. Dimanche, sous la conduite de Sylvie Pipoz, 5 visites de 1 heure 45 se succéderont, la première à 9 h 45. Rendez-vous au parc de l'Ouest (Rue du Parc).



Céline Varra devant un élément graphique de la cage d'escaliers du MahN (Photo : ap)

Le même jour, le MIH propose 3 visites guidées de 45 minutes. La première a lieu à 13 h. Le public découvrira des instruments scientifiques utilisés depuis 1858, déposés au musée international d'horlogerie après la fermeture de l'observatoire en 2007. Comment ça fonctionne et à quoi sert ce patrimoine aussi unique que précieux : des questions auxquelles répondront les spécialistes du MIH en collaboration avec

la section conservation-restauration de la HE-Arc.

Un plan cantonal à 100 millions de francs

La rénovation et la restauration font partie de nos gènes. Ce devoir est inscrit dans la loi et une partie de l'impôt perçu y est consacré. Sur le plan cantonal, l'état a publié un plan à 100 millions pour rénover 8 de ses bâtiments jusqu'en 2040. Pour les autres édifices et biens culturels appartenant à des communes ou aux privés, le canton peut soutenir certains projets selon des critères précis, s'associant ainsi à d'autres collectivités et partenaires. Un exemple ? « Certainement que la monumentale cage d'escaliers du musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (MahN) pourrait bénéficier d'une aide du canton lorsque la commune de Neuchâtel aura décidé de sa restauration », précise Céline Varra, cheffe du DSDC.

Annonce



viteos

Plus de 100 bornes pour recharger votre véhicule

Profitez du vaste réseau Viteos dans le canton de Neuchâtel pour recharger votre véhicule électrique avec une énergie 100% renouvelable et bénéficiez de nouvelles conditions encore plus attractives.

Vos avantages :

- 🕒 2 heures d'occupation offertes
- 🌙 Aucun frais d'occupation de 22h00 à 7h00
- ✓ Frais d'occupation plafonnés à CHF 30.- par session
- ⚡ Tarifs de recharge compétitifs
- ♻️ Énergie 100 % renouvelable



**Rechargez local.
Rechargez renouvelable.**

Retrouvez toutes les informations sur viteos.ch/bornes-publiques

Karin Keller-Sutter sur les bancs d'une université de Neuchâtel

« en campagne »

La jeune fondation qui promeut l'université a focalisé l'attention en organisant une rencontre avec la conseillère fédérale Karin Keller-Sutter. Autour d'un parterre d'invités des milieux académiques, politiques et économiques, Alain Robert-Tissot a refait brièvement l'historique de l'alma mater avant de planter les premiers jalons d'une campagne de recherches de fonds qui doit permettre de développer et d'assurer la pérennité de la haute école.



Par **Anthony Picard**

Popularité de l'université, invitée prestigieuse, nombreux sont venus écouter celle qui a tenu tête au grand blond américain, qui a vécu la débâcle du Crédit Suisse, qui veut obliger UBS à augmenter ses fonds propres et qui parle de coupes budgétaires malgré des finances saines. Karin Keller-Sutter est venue, s'est exprimé et n'a pas failli, maîtrisant ses sujets aussi bien que le français.

Une fondation à objectifs multiples

La fondation pilotée par 8 personnalités veut mettre en valeur l'université de Neuchâtel. Elle déploie ses actions en parallèle des instances académiques mais en totale harmonie avec elles. Afin de promouvoir et d'augmenter l'attractivité de l'uni, elle est à la manœuvre pour soutenir plusieurs développements académiques. Si les

finances publiques assurent le ménage ordinaire, la fondation recherche des fonds privés pour créer de nouvelles filières et en renforcer d'autres. Dans le pipeline des projets, la fondation souhaite offrir une nouvelle formation en psychologie – sanctionnée par un bachelor ou un master –, renforcer les travaux du professeur Gassmann sur la durabilité (projet Chasseral) et parfaire la filière journalisme en incluant un module sur la qualité de l'information. Une nécessité alors que l'IA produit de l'information erronée.

La taille n'est pas un souci

Chaque année, les 4 filières de l'uni accueillent environ 4500 étudiants. Si UniNE est une des plus petites universités de Suisse, elle figure dans les meilleurs lieux de formation du monde selon le classement de *Times Higher education* qui la place au 11^e rang des universités de moins de 5000 étudiants. Pour appréhender l'avenir sereinement, la qualité de l'enseignement et la réputation passent à l'évidence par des partenariats avec d'autres écoles ainsi que par le maintien des financements publics et des soutiens privés.

Budget annuel de 140 à 150 millions de francs

Le budget annuel de l'université oscille entre 140 et 150 millions de francs dont un bon tiers provient des caisses cantonales, le solde provenant d'autres contributions publiques. Pour les projets cités plus haut, la fondation ambitionne de créer un fonds pérenne doté de 10 millions de francs, alimenté par des donateurs, parrains, philanthropes et mécènes.



Photos : ap

Ce que pense Karin Keller-Sutter sur...

La dette

« L'endettement croissants des USA, de la France mais aussi de l'Allemagne est source d'inquiétude. »

Trump

« Face un interlocuteur grossier et malpoli, il faut rester zen. »

Son passage à Neuchâtel

« À Neuchâtel, je n'étais ni la meilleure en math ni en gestion. Je me suis enrichie de culture et j'ai appris le français. »

UBS

« Être libéral c'est entreprendre et assumer les risques. »

Sa réputation de dame de fer

« La Confédération s'est dotée d'un frein à l'endettement, il faut le respecter. L'objectif n'est pas de dépenser plus que ce qui est gagné. »

Les impôts des entreprises

« 0,5 % des entreprises paient ¾ des impôts. »

Le PIB

« Je suis préoccupée par les délocalisations. Pour maintenir un PIB financé à 50 % par les exportations, la Suisse doit continuer de s'appuyer sur la formation et conserver son tissu industriel. »

Annonces



Venez fêter la Journée internationale de la personne âgée.

La section de La Chaux-de-Fonds vous invite pour une **soupe aux pois gratuite**

le mercredi 30 septembre 2026 à 12h00 à la Maison du Peuple.

Toutes les personnes retraitées des Montagnes neuchâtelaises sont cordialement les bienvenues.

Un concours animera cette manifestation.

Ce sera un moment convivial de partage, de sourires et de détente.

Inscription obligatoire par courrier, par courriel ou par téléphone jusqu'au 25 septembre 2026 chez Philippe Babando, rue Jaquet-Droz 37, 2300 La Chaux-de-Fonds ou pbabando@bluewin.ch ou au no de téléphone 079 745 58 56 ou 079 649 15 41



Consultation gynécologique

Docteur **Valeriu Virtic**
FMH Gynécologie-Obstétrique

Réouvre sa consultation

Présence chaque lundi au
Centre médical de la Chaux-de-Fonds

Rue Numa-Droz 187, 2300 La Chaux-de-Fonds
cdf@reso-ne.ch 032 556 20 00

« Ô! Faites pas genre que ça va »

Tous les yeux vers le ciel



La plupart du temps, on ne sait pas qu'un repas, une soirée, une conversation ou un trajet tout simple finira un jour par nous manquer. On le découvre après.

Le 12 août, des milliers de personnes ont levé les yeux vers le ciel pour assister à l'éclipse. Je n'avais pas les fameuses lunettes, alors je l'ai regardée depuis mon salon, à la télévision, avec ma famille. Et finalement, ce n'est pas seulement ce qui se passait là-haut qui m'a marquée, mais ce que cet événement provoquait ici, parmi nous.

Quelques semaines avant l'éclipse, j'avais vu les fameuses lunettes dans les magasins. J'avais hésité à en prendre, puis je m'étais dit que j'avais le temps. Évidemment, le jour venu, impossible d'en trouver. Pas question de regarder le soleil sans protection : j'ai donc vécu l'événement depuis mon salon. Au début, j'étais un peu déçue par les images télé. J'aurais aimé être dehors, voir la lumière changer, sentir ce qui se passait autour de moi. Puis les images ont commencé à défiler : des places remplies, des familles installées dehors, des enfants le nez en l'air, des inconnus côte à côte.

Ce soir-là, tout était différent

Certains avaient fait des kilomètres, d'autres étaient simplement descendus de chez eux. Et partout, le même geste : lever les yeux. C'est peut-être cela qui m'a le plus marquée. Pas seulement ce qui se passait dans le ciel, mais ce qui se passait en bas. Nous n'avons probablement jamais eu autant de moyens d'être connectés et, pourtant, nous ne regardons presque plus les mêmes choses. Dans une même pièce, chacun peut être absorbé par son écran, son fil d'actualité, ses vidéos ou ses préoccupations. Ce soir-là, c'était différent.

Conscience de vivre la naissance d'un souvenir commun

Pendant quelques minutes, des milliers de personnes qui ne se connaissaient pas, qui n'avaient ni le même âge, ni la même histoire, ni forcément les mêmes opinions, attendaient exactement la même chose. Il n'y avait rien à réussir, rien à défendre, rien à expliquer. Juste quelque chose à regarder ensemble. Assise dans mon salon, j'ai eu cette drôle de sensation : j'étais en train de vivre un moment que je ne vivrais plus.

Bien sûr, il y aura d'autres éclipses. Mais pas celle-là. Pas à cet âge-là. Pas avec exactement ces

personnes autour de moi. Et, chose assez rare, j'en avais conscience pendant que je le vivais. La plupart du temps, on ne sait pas qu'un repas, une soirée, une conversation ou un trajet tout simple finira un jour par nous manquer. On le découvre après.

Une même direction l'espace d'un instant

Là, pour une fois, le caractère exceptionnel du moment était annoncé à l'avance. Nous savions qu'il fallait être là, maintenant. Peut-être est-ce aussi pour cela que les éclipses, les grands événements sportifs, certains concerts ou certaines fêtes populaires nous touchent autant. Ils créent, pendant un instant, un « nous ». Une émotion commune dans un quotidien où nous vivons de plus en plus souvent chacun dans notre propre monde.

Finalement, je n'avais pas les lunettes. Je n'ai pas vécu cette éclipse comme je l'avais imaginé. Mais je ne crois pas l'avoir ratée. Dans quelques années, je ne me souviendrai peut-être plus très bien des images vues à la télévision. En revanche, je crois que je me souviendrai de cette sensation étrange et précieuse : savoir que, pendant quelques minutes, nous étions très nombreux à regarder dans la même direction.



En chiffres

- 2075
La prochaine éclipse solaire de cette ampleur sera visible en Suisse en... 2075.
- 90 à 92
En Suisse, le Soleil n'a pas été totalement occulté, mais l'obscurité a atteint 90 à 92 %.
- 1999
Le 11 août 1999, lors du dernier phénomène d'une ampleur similaire en Suisse, l'occultation du Soleil avait frôlé les 100 %.
- 1842
La dernière éclipse totale dans notre pays remonte à 1842. Elle était visible dans certaines régions du Tessin et des Grisons.

Pour aller plus loin

- Certains moments ne durent que quelques minutes, mais laissent une trace bien plus longtemps. Peut-être parce qu'ils nous rappellent que, malgré nos vies différentes, nous sommes encore capables de nous émerveiller ensemble.
- Et vous, quel goût gardez-vous de ces moments rares où, pendant un instant, vous avez eu le sentiment de faire partie de quelque chose de plus grand que vous ?

Si vous souhaitez vous reconnecter à ce qui compte vraiment pour vous et avancer avec davantage de clarté dans votre vie, vous trouverez des ressources et des accompagnements sur : www.nscoaching.ch



Name No Manga : la passion manga, sans filtre ni langue de bois

À 23 ans, James, connu sous le pseudonyme Name No Manga, s'est imposé comme un créateur actif du paysage numérique romand. Il cumule plus de 40 000 abonnés sur TikTok, YouTube et Instagram où il développe des contenus centrés sur la culture manga. Originaire de La Chaux-de-Fonds et d'ascendance italo-tunisienne, il propose régulièrement des vidéos au format direct, axées sur le partage et la vulgarisation de ces univers, notamment de celui de *Fairy Tail*.



© dr

Par Igor Rodrigues Ramos

Si son nom résonne dans les sphères du manga, c'est avant tout pour son analyse sans filtre de *Fairy Tail*. James est un paradoxe vivant : le plus grand fan de la série, mais aussi son plus grand détracteur. « Je suis exigeant parce que j'aime profondément cette série », se défend-il avec cette sincérité qui le caractérise. Cette passion l'a conduit jusqu'à une rencontre marquante avec le mangaka Hiro Mashima lors d'une séance de dédicaces. Un moment suspendu où le créateur de contenu, bafouillant face à son idole, a pu lui confier : « C'est grâce à toi que je fais des vidéos. » Un événement important dans sa vie de créateur, même s'il refuse de le considérer comme un tournant décisif.

Du rétro-gaming aux mangas
Avant de devenir la voix de *Fairy Tail*, James a fait ses armes sur YouTube avec le retrogaming. Sa collection témoigne de cette époque : « Ma première console avec de vrais souvenirs est la GameCube », se souvient encore celui qui reste

attaché au plaisir physique de posséder ses jeux en boîte. Une pratique qui détonne face à la dématérialisation croissante imposée par les géants de l'industrie. Pour lui, le passage au tout numérique est une erreur stratégique qui néglige une partie du public. S'il a mis sa chaîne Tumble 67 en pause, le jeu vidéo reste un ancrage. Que ce soit sur *Street Fighter 2* avec son frère ou l'envie de se replonger dans les bugs légendaires de *GTA San Andreas*, James reste un puriste, un joueur qui préfère la sensation du disque et de la cartouche sous les doigts.

La réalité du créateur en Suisse

La vie de créateur de contenu depuis les Montagnes neuchâteloises n'est pas sans obstacles. L'absence de plateformes comme Vinted, la complexité logistique des points relais, et l'éloignement des grands pôles événementiels français sont autant de freins au développement de son activité. Son regard sur La Chaux-de-Fonds est toutefois teinté d'une nostalgie douce-amère : il aime le carillon et l'âme des bâtiments anciens mais ne cache pas son exaspération face à la fermeture des commerces et à l'évolution du centre-ville.

Son «joystick» regarde vers Paris

Son regard est désormais tourné vers la France, idéalement proche de Paris, pour multiplier les collaborations et s'ouvrir de nouveaux horizons. Si l'algorithme semble parfois l'enfermer dans sa case *Fairy Tail*, James ne s'en formalise pas. Il réfléchit à des stratégies de multi-comptes, conscient que la monétisation impose de jouer avec les règles du jeu. En attendant le grand saut, il continue de décortiquer les arcs narratifs, les pouvoirs de ses personnages favoris et l'actualité de la guilde la plus célèbre du manga. Un créateur ancré dans le réel, qui n'a pas fini de faire grincer quelques dents tout en fédérant une communauté qui, elle, lui rend bien son enthousiasme.



© dr

Annonces



La Chaux-de-Fonds
MÉTROPOLE HORLOGÈRE

Information publique

En application de l'article 4 de la loi fédérale sur l'aménagement du territoire (LAT), du 22 juin 1979, la population est invitée à la séance d'information relative à l'élaboration du plan spécial valant permis de construire « Biogaz Derrière-Les-Moulins ».

La séance aura lieu le jeudi 15 février 2024 dès 19h00 dans la grande salle de la Maison du Peuple.

www.chaux-de-fonds.ch

Spectacle musical



Photos dr

Voir clair avec Monique Wittig

La Pensée Straight c'est un ouvrage phare de l'auteure Monique Wittig que déploie Adèle Haenel sur scène. Elle entre ensuite en réflexion avec le public autour d'un potentiel monde émancipé: une critique de l'hétéronormativité du monde et du soutien qu'elle amène au patriarcat. Entre 2 phrases, Caro Geryl l'accompagne en musique.

Ven. 11 sept. (19h15)

L'Heure bleue

Infos : www.tpr.ch

Conférence



L'arbre: le plus familier et le plus étrange des êtres

L'écrivain et professeur de sciences naturelles Alexis Jenni et le biologiste Julien Perrot amènent là une question étonnante: et si notre histoire avec les arbres était bien plus intime que nous ne l'imaginons? Les 2 cherchent à comprendre notre constante évolution avec ces êtres qui nous entourent.

Mar. 15 sept. (20h15)

Club 44

Infos : www.club-44

Manifestation



Livres en fête au Locle

La foire du livre sera désormais organisée à Peseux et non au Locle, mais la littérature ne quitte pas pour autant la Mère commune. Un nouvel événement autour des livres – Livres en fête au Locle – prend le relais sur 3 jours grâce à l'amicale des bouquinistes. La présence de Nicolas Feuz le dimanche 13 septembre (de 9h à 11h) est notamment annoncée.

Du ven. 11 sept. (dès 14h) au dim. 13 sept. (jusqu'à 17h)

Hôtel de ville

Infos : livresenfeteaulocle.ch

Spectacle d'improvisation



La grande soirée du doublage improvisé

Un membre de l'équipe sélectionne des extraits de films et les doubleuses improvisent les dialogues sur scène. De la compagnie Alliance créative, avec, en alternance, Nina Cachelin, Odile Cantero, Adrien Laplana, Éric Lecoultré, Blaise Bersinger, Nadim Ahmed, Léon Boesch, Pauline Maitre, Marine Delacrétaiz et Alain Ghiringhelli.

Jeu. 17 sept. (20h30)

Casino du Locle

Infos : grange-casino.ch

La Chaux-de-Fonds

11.09.26 Voir clair avec Monique Wittig | L'Heure bleue | 19h15

11-13.09.26 Cette femme en scène | Temple allemand | Ve 20h, sa 18h, di 18h

12.09.26 Atelier créatif pour enfants de 7 à 12 ans : La fabrique des baguettes magiques | Musée des Beaux-Arts | 10h15

12.09.26 #Rando-Conférence : Quelques millions d'années à pied – Club 44 | Funiculaire de Chaumont | 14h

12.09.26 Seriously Serious – vernissage du 7^e opus | Théâtre des Abeilles | 21h

13.09.26 Journées européennes du patrimoine : Heures et malheurs de l'art public | Parc de l'Ouest | 9h45 / 12h15 / 14h45 / 16h30

13.09.26 Ouverture publique de la villa Fallet | Villa Fallet | 10h

13.09.26 Portes ouvertes à la Maison blanche | Maison blanche | 10h

13.09.26 Les estivales à la Maison blanche – Haute école de musique – Concert | Maison blanche | 13h30–15h30

13.09.26 Jeu d'enquête « Le secret de la fée verte » | Maison blanche | 17h

13.09.26 Journées européennes du patrimoine : Que reste-t-il de l'observatoire cantonal | MIH | 13h / 14h 7 15h

15.09.26 #Le tissage du vivant | Club 44 | 19h

15.09.26 #L'arbre : le plus familier et le plus étrange des êtres | Club 44 | 20h15

16.09.26 Club-up – inventer, bricoler, transformer ! | Fablab La Chaux-de-Fonds | 13h

17.09.26 Cérémonie de la remise du prix Gaïa | MIH | 18h

17-19.09.26 Trilogie Frames | Temple allemand | Je 19h, ve 20h, sa 18h30

19.09.26 Joopstock – La Joux-Perret 25 – dès 10h.

20h : Concert The Long John Brothers.

21h30 : Concert King Louis Swing Orchestra
23h15 : Concert Louie & The Wolf Gang

30.09.26 Journée internationale des personnes âgées – soupe aux pois offerte aux retraités-es | Maison du Peuple | 11h à 16h

Le Locle

11.09.26 Visite guidée du BO-COSC | Musée d'horlogerie du Locle | 10h

12.09.26 Visite de l'exomusée | Gare du Locle | 9h30

12.09.26 Foire du livre du Locle | Hôtel de ville | dès 10h

15.09.26 Mardis jazz #47 au Locle | Cellier de Marianne | 20h30

17.09.26 La grande soirée du doublage improvisé | Casino-théâtre | 20h30

25.09.26 Le premier sexe – Mickaël Délis | Grange Delux | 20h30

→ 22.11.26 Expo : le voyage de Pierre Jaquet-Droz en Espagne | Moulins souterrains

→ 03.01.27 Expo : La Haute précision – Des étoiles aux atomes | Musée d'horlogerie du Locle

La Chaux-du-Milieu

18.09.26 Dorsaz | Moutipass – Centre 85 | 19h45

Le Cerneux-Péquignot

19.09.26 Fête de la Suze

20.09.26 Fête villageoise

La Brévine

12.09.26 75^e de l'association de l'élevage Brévine II | Au Mannerot | dès 9h

Val-de-Travers

12.09.26 Vingt ans RVT historique | Place de la gare, Fleurier | dès 9h

Annonces

GARAGE-CARROSSERIE

JEANNERET

2037 Montmollin
032 731 20 20

NEW TOYOTA AYGO X
1.5 HYBRID

Dès : CHF 19'900.00

Spécialiste Toyota

Nous rénovons vos volets

- En bois: Rénovation totale (ponçage, menuiserie, peinture)
- En aluminium: Nettoyage et Rethermolaquage selon les normes «Qualicoat» avec couleur à choix
- Fourniture et pose de volets alu neufs «Swiss Made»

Action -20%

jusqu'au 30.10.26

Prise en charge et livraison à votre domicile.
Contactez-nous pour un devis gratuit.

www.RenoCH.ch – 079 895 10 00

Votre entreprise de peinture

Des Montagnes au Far-West, « seriously » ?

La fameuse troupe de Seriously Serious fait un sérieux retour avec un septième album !

Le sixième opus était verni en février 2025 à l'Entourloop et c'est maintenant au Théâtre des Abeilles que se passent les festivités pour un lancement de projet *Last Ride to Canyon Town* en beauté : ouverture des portes à 20 h et coup d'envoi à 21 h.

Par Lieven Humbert

Mike Fahrni, ce nouvel album se retrouve complètement dans l'imaginaire du Far-West. Comment expliquez-vous ce choix ? Il faut savoir que pendant 6 albums, on a expérimenté un même style : le power sixties rock'n'roll. Nous voulions nous éloigner volontairement vers un autre univers juste pour cet album parce que le projet *Seriously Serious* est suffisamment décalé pour se le permettre. Aussi, nous voulons toujours essayer de surprendre notre public.

[...] il s'agit ici d'un album concept, une sorte d'opéra rock qui raconte l'histoire d'un amour impossible [...]

Outre le Far West, comment est-ce que cet album s'éloigne des précédents ?

La différence principale va être avec nos nouveaux costumes et de nouveaux décors ! L'autre, c'est qu'il s'agit ici d'un album concept, une sorte d'opéra Rock qui raconte l'histoire d'un amour impossible entre un bandit et la fille du shérif.

Les épisodes caniculaires sont de plus en plus fréquents. En



© dr

sachant que la majorité des festivals ont justement lieu en été, comment est-ce que se sont décidés vos nouveaux costumes ?

On a dû les imaginer nous-mêmes car il faut savoir que des cow-boys en blanc, ça n'existe pas... Et nous ne jouerons jamais de concerts autrement qu'avec cette couleur. C'est un peu notre prison dorée, un aspect reconnaissable en une fraction de secondes : c'est notre signature. On n'a pas pour autant adapté ce style à la chaleur mais c'est le prix à payer pour aller jusqu'au bout du concept.

Vous êtes donc des cow-boys modernes mais dans un monde qui n'existe plus

depuis bien longtemps, comment négociez-vous avec les anachronismes ?

On adore pousser le décalage toujours plus loin depuis le début du projet alors pourquoi pas y aller encore plus fort avec un tel univers, c'était ultra stimulant. Je pense qu'il y a une imagerie collective puissante liée au western, c'est un univers qui permet des symboliques fortes.

Et musicalement, qu'est-ce que ça va donner ?

On reconnaît toujours la patte du groupe que nous avons créé en 2017 mais nous l'avons poussée à son paroxysme avec des mélodies typées western, en ajoutant notamment plus de guitares acoustiques.

C'est une première pour *Seriously Serious* et ça amènera justement cette couleur beaucoup plus chaude de l'Ouest sauvage.

Et à part cette guitare acoustique, quelle autre exclusivité nous réserve ce vernissage ?

On prépare un concert inédit avec une nouvelle scénographie et des intervenants sur scène ! La fille du shérif, le shérif et ses hommes seront de la partie d'une manière que je ne peux pas encore révéler. Aussi, nous nous sommes inspirés de la manière de faire de l'opéra : quand tu rentres dans la salle, on te donne un programme qui te raconte toute l'histoire, chanson par chanson. Il y aura également un énorme écran qui illustrera chaque titre avec le lieu où se passe l'action, que ça soit un saloon, une banque, une prison...

Comment s'est préparée cette plongée dans l'univers Western ?

Cela fait depuis 2022 que je suis en écriture des chansons et de l'histoire, ça a été une élaboration plus complexe que tout ce que nous avons fait auparavant car il fallait s'inspirer d'un univers déjà très établi sans forcément en respecter les codes.

Plus d'infos :

www.seriously-serious.com

Annonce

New Kia Seltos 4x4

Dès CHF 30'950.- | CHF 250.-/mois**

Jusqu'au 30.9.2026
Prime de lancement de
CHF 4000.-*

Modèle illustré: Kia Seltos X-Line 1.6 T-GDI HEV 4x4 aut., CHF 42'450.-, prime de lancement de CHF 4000.- déjà déduite, peinture uni CHF 450.- (TVA incl.), 3.3l/100km, 123g CO₂/km, rendement énergétique E. Kia Seltos Power 1.6 T-GDI 2WD aut., CHF 30'950.-, prime de lancement de CHF 4000.- déjà déduite, 7.4l/100km, 158g CO₂/km, rendement énergétique G. **Calcul de leasing: p.ex. à 1.99%: Kia Seltos Power 1.6 T-GDI aut., CHF 30'950.-, prime de CHF 4000.- déjà déduite, mensualité de leasing CHF 250.-, taux de leasing 1.99%, taux de leasing eff. 2.01%, durée 48 mois, 10'000 km/an, versement initiale 20% de CHF 6190.- (non obligatoire), assurance casco complète obligatoire non incluse. Offre valable uniquement en cas de souscription simultanée d'un produit d'assurance Kia protect. Moyenne de tous les véhicules neufs vendus en Suisse: 111g CO₂/km selon le nouveau cycle d'essai WLTP. Offre valable jusqu'au 30.9.2026 ou jusqu'à épuisement des stocks (seulement chez les partenaires Kia participants).



La Chaux-de-Fonds



Réserver un essai

Elliott Sutter : l'homme qui veut habiller les clubs sportifs régionaux

Photo : kva



Par Kevin Vaucher

D'apparence, Elliott Sutter est un jeune homme de 28 ans totalement heureux. Très souriant, dynamique et avenant, il est parfait pour le rôle humain de vendeur-gérant en grande surface. Mais ce costume pourtant taillé sur mesure ne lui suffisait plus. Il avait besoin de laisser exprimer sa folie créatrice. « J'ai donc lancé une gamme de vêtements en juin dernier », lâche-t-il avec un sourire qui en dit long sur sa satisfaction ! « Je me suis toujours beaucoup intéressé à tous les sports et je me suis logiquement plutôt orienté dans la voie des équipements sportifs mais je suis ouvert à d'autres domaines. »

« Pas une usine à fric »

Pour l'instant, son idée est donc d'équiper les clubs de la région. Sa promesse est d'offrir une marque

créée localement et de permettre des possibilités de personnalisation à l'infini. « Le client est roi comme on dit. » S'il s'inspire volontiers du design toujours soigneusement travaillé des maillots des équipes de foot anglaises, il s'adaptera à toutes les demandes de ses futurs clients. « Je ne nourris aucun espoir de devenir une usine à fric ! Ce que j'aimerais, moi, c'est offrir de la qualité à des prix abordables pour les sportives et les sportifs. Ma volonté est que chaque membre d'un club puisse avoir le bonheur de s'équiper aux couleurs qu'il défend. »

Avancer à son rythme

Pour y arriver un jour, Elliott opte pour une stratégie prudente : « Je vais grandir petit à petit, à mon rythme. Pour le moment, je délègue encore la fabrication mais je m'occupe déjà du design, de la communication et du marketing. » Le plus

Elliott Sutter est un Chaux-de-Fonnier fier de ses racines. C'est aussi un passionné de sport. Il a d'ailleurs écumé plusieurs clubs du Haut durant sa jeunesse. Il y a quelques semaines, ce vendeur en grande surface s'est lancé un pari audacieux : créer sa propre marque de vêtements (Steelnorth) destinée notamment à équiper les clubs de la région. Ce qui l'a poussé à se lancer est un épisode particulièrement violent : un braquage durant lequel il a eu une arme pointée directement sur la tête.

Récit !

difficile ? Trouver un fabricant qui n'impose pas une quantité minimale de commande et qui adhère à son projet à taille humaine. « Ce n'est pas toujours évident de faire valoir mes arguments et mes valeurs dans un monde où le business domine sur tout le reste. Mais j'y arrive et je n'ai surtout aucune pression financière puisque je travaille toujours à mi-temps en parallèle de ma nouvelle activité. »

Le déclic : un braquage particulièrement violent

Vendeur en grande surface, c'est là qu'il a vécu, malgré lui, le déclic qui l'a gentiment poussé vers le design. Un braquage, tôt le matin, à son arrivée au travail. « Un homme a surgi d'une ruelle et m'a posé un pistolet sur la tête. » Il n'en dira pas plus sur cet épisode qui n'a pas encore fini de le hanter aujourd'hui. La création semble agir sur lui comme une façon de libérer son esprit et comme une échappatoire vers un environnement qui l'apaise. « J'ai déjà commandé plusieurs

échantillons pour tester la qualité et améliorer sans cesse mes produits. J'aime ce processus qui me conduit petit à petit vers ce que je veux. » Le chemin de la guérison rejoindra-t-il celui du succès ?

Et financièrement, ça se passe comment ?



Le t-shirt de soutien pour le lancement de la marque est largement inspiré de l'univers chaux-de-fonnier (© dr)

Steelnorth, pourquoi ce nom ?

Soyons honnête, il nous a fallu plusieurs lectures pour réussir à retenir sans fausse note le bon nom de marque d'Elliott Sutter : Steelnorth ! « Trouver un nom a été assez compliqué. Finalement, j'ai opté pour Steelnorth qui vient du mot steel (métal) et de north (nord) car je compte présenter mes habits sur des mannequins en métal et parce que La Chaux-de-Fonds, c'est un peu le Nord – dans le sens hiver, froid – du canton de Neuchâtel. Tout simplement... »

Le Chaux-de-Fonnier n'a actuellement pas ou peu de marge financière. « J'ai lancé un premier t-shirt de soutien pour le lancement de la marque et faire un peu parler de mon projet. Il s'appelle The Origins et reprend des références d'ici comme la tour Espacité, l'abeille et le plan en damier de la ville. » Son coût de 29,90 francs lui permet de dégager un petit bénéfice qu'il réinjectera aussitôt dans son projet. La prochaine étape est l'achat de 3 machines de flocage, d'un coût de 7000 francs, qu'il devra encore trouver.

Annonce

ACTION JUSQU'AU 17 SEPT.

BOUCHERIE

CHRISTEN

FABRICATION ARTISANALE

032 968 35 40

1^{ER} CHOIX

2.20

100 GR.

BOUILLI DE BŒUF

DE NOTRE ABATTAGE

Une semaine autour du monde

VE. 4 SEPTEMBRE

Pénurie selon la Suisse

Panique à la mode neuchâteloise. La Confédération annonce que la raffinerie de Cressier, qui couvre environ un tiers des besoins helvétiques en produits pétroliers, est temporairement à l'arrêt en raison d'un problème technique. Dans un contexte d'approvisionnement en essence sous pression, la nouvelle agite aussitôt population et médias. Respirez, les réserves suisses assurent à elles seules 4,5 mois de consommation nationale.

SA. 5 SEPTEMBRE

Pénurie selon la Tunisie

La Tunisie a vécu un été particulièrement mouvementé, notamment dans le nord du pays. Frappés par des chaleurs dépassant les 50 degrés, des élevages décimés, des coupures d'eau et d'électricité fréquentes, des pénuries d'eau en bouteilles, les habitants ont vécu des mois suffocants de véritables pénuries. Sur place, pas de panique apparente si ce n'est quelques bousculades pour mettre la main sur de trop rares bouteilles d'eau, indispensables sources d'hydratation. Les experts dénoncent des années de sous-investissement pendant que le pouvoir dénonce des « actes de sabotage délibérés ».

DI. 6 SEPTEMBRE

Succès pour la course des Ponts

Une nouvelle course à pied a fait son apparition dans le paysage neuchâtelois : la course des Ponts de Fleurier. Pour cette première édition, articulée autour de la famille, de parcours tous niveaux et de certains joyaux patrimoniaux valonniers, près de 150 coureuses et coureurs ont répondu présents. Pour compléter ce beau succès de lancement, les organisateurs annoncent une parité quasi parfaite entre la participation masculine et féminine.

LU. 7 SEPTEMBRE

Dans quel monde on vit ?

Qui sait à quoi est consacrée la journée du 7 septembre dans le monde ? Peu... de monde ! Et pourtant c'est le *fair-play* qui était à la fête ce jour-là. Quelle signification ce mot a-t-il encore dans le monde d'aujourd'hui, bien loin des élans chevaleresques de l'époque ? Mieux vaut ne pas trop y penser car la réponse pourrait ne pas être trop *fair-play*...

MA. 8 SEPTEMBRE

Nuit d'angoisse

Nuit d'angoisse à Neuchâtel où une personne en décompensation et en détresse s'est réfugiée sur le toit d'un immeuble du haut de la ville. Le secteur a été bouclé et cette situation a risqué d'être duré jusqu'à 8 h 50, lorsque la personne a enfin pu être récupérée saine et sauve.

ME. 9 SEPTEMBRE

Une capitale... scientifique

Le 45^e symposium de la commission des instruments scientifiques a lieu à Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds cette semaine. Cette première helvétique regroupe 150 chercheurs du monde entier grâce au Montagnon Julien Gressot.

JE. 10 SEPTEMBRE

Contournement



Petit à petit, le contournement routier fait son nid dans le haut du canton. Ce jeudi marquait le passage à une nouvelle phase importante à La Chaux-de-Fonds où le premier coup de pioche du futur tunnel des Arêtes a été donné à l'est de la ville.

Par Kevin Vaucher

Badminton

Deux joueurs du BCC au championnat d'Europe en Hongrie !



© dt

Deux joueurs du club de badminton de La Chaux-de-Fonds ont fait parler leur talent lors des championnats d'Europe des moins de 19 ans qui ont eu lieu en Hongrie, du 22 au 27 août. Louka Cesari et Arthur Tatránov ne sont pas de la même génération ni au même stade de leur parcours sportif mais ils partagent la même ambition de performer. Le premier nommé bataille encore en catégorie U17 habituellement, et il a surtout profité de cette compétition européenne pour apprendre et emmagasiner de l'expérience avec l'objectif d'atteindre le meilleur de sa

forme d'ici 2 ans. C'était d'ailleurs l'un des plus jeunes sur la liste des engagés. Pour sa première participation, il a été éliminé au premier tour du double hommes. Arthur Tatránov y participait quant à lui pour la deuxième et ultime fois. Deux ans plus tôt, il était reparti avec la médaille d'argent en catégorie simple hommes. Même s'il ne faisait pas partie des favoris cette année, le joueur chaux-de-fonnier a marqué de son empreinte la compétition en décrochant le bronze après un parcours de haut vol et de solides prestations.

Soutien du Lions Club Le Locle à l'association Élan



© dt

À l'initiative de son président Christian Wenger, le Lions Club Le Locle a récemment remis un beau chèque de 12 000 francs à l'association Élan de La Chaux-de-Fonds. Elle a pour mission d'accompagner des personnes engagées dans une démarche de réinsertion sociale par des activités créatrices réalisées en

petits groupes. Les membres et bénévoles de l'association accompagnent les bénéficiaires à chaque étape du processus de resocialisation. Ce don va lui permettre d'acquérir des équipements pour ses ateliers, une brodeuse numérique et d'offrir de nouvelles opportunités de formation, d'apprentissage et d'insertion aux bénéficiaires. « Personne ne devrait être privé de la possibilité de travailler et d'exercer une activité professionnelle. Le travail est bien plus qu'une source de revenus, il est un facteur essentiel d'intégration, d'épanouissement personnel, de confiance en soi et de reconnaissance au sein de notre société. Chaque personne mérite d'avoir cette chance, de pouvoir développer ses compétences, révéler son potentiel et construire son avenir. C'est précisément pour cette raison que l'action de l'association Élan mérite tout notre soutien », a martelé avec conviction Christian Wenger. *Comm - kva*

La météo des sapins



Saurez-vous décrypter la 2^e énigme de notre chasse au trésor ?

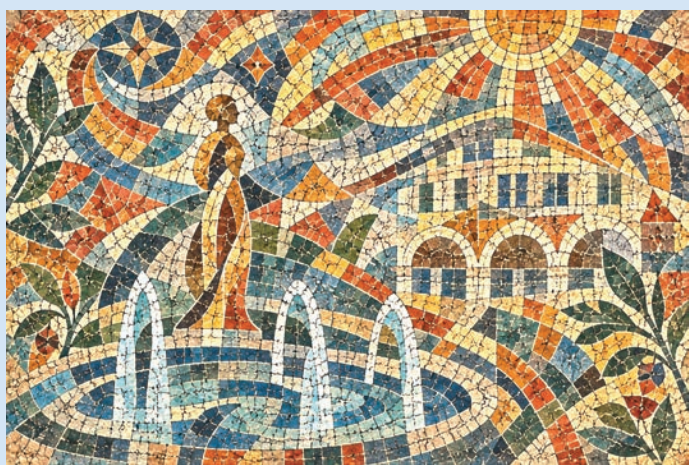
La chasse au trésor du Ô continue à travers tout le territoire du Haut ! Le satané corbeau, autoproclamé maître du jeu, nous a fait parvenir un nouveau message nous mettant sur la piste de la deuxième énigme à résoudre. C'est toujours grâce à votre aide, et sous la menace du chrono qui s'écoule, que nous espérons bien trouver le second chiffre de la combinaison gagnante.

Par **Kevin Vaucher**

Vous avez probablement trouvé le deuxième chiffre du code. Gardez-le précieusement jusqu'à la dernière énigme. C'est à ce moment qu'il vous sera utile. D'ici là, restez à l'affût de nos réseaux sociaux et

de notre site Internet où des indices supplémentaires et d'autres précieuses informations vous seront livrées. Et nous, pendant ce temps, on reste mobilisés avec notre unité d'investigation d'élite pour traquer et attraper ce corbeau et le mettre hors d'état de nuire !

Indice visuel



Bonjour Le Ô,

Alors, vous n'avez pas trop galéré pour résoudre la première énigme ? Oui ? Eh ben accrochez-vous car je compte bien augmenter la difficulté des suivantes pour protéger mon trésor. Vous pensez être prêt mais vous ne l'êtes pas. Vous pensez que vos lecteurs et lectrices vont pouvoir vous aider ? Et si vous vous trompiez ? Vous pensez peut-être que je suis un vilain rapace... Quoi, vous avez osé dire oui ? Très bien, vous venez de perdre 1 heure sur le temps total que je vous accorde pour mettre la main sur le butin. Si vous êtes plus sympa, je vous donnerai possiblement quelques détails sur le temps qui vous est dû prochainement...

Pour vous prouver que c'est faisable d'être courtois, je vais montrer l'exemple en vous félicitant pour votre nouvelle page de « une » très réussie. Ce n'est pas pour autant que j'irai le crier sur tous les toits avec les autres corbeaux du coin – ma bonté a des limites – mais je le pense sincèrement. Mais remettons-nous plutôt à l'heure de la chasse au trésor. La deuxième énigme suit les aiguilles du temps. Celui qui passe inlassablement. La voici :

Je me plais à dire que les hommes ont divisé le cours du soleil, déterminé les heures. Moi-même, je ne suis pas arrivé en premier sur le « cadran de ma ville ». On me considère souvent comme le 4^e du nom. Convoité, 83 projets ont été déposés pour me réaliser. Même Le Corbusier s'y est essayé mais je ne me suis pas laissé dompter. Vous ne le saviez certainement pas mais mon créateur est Vaudois. Sacrilège ! Appelez-moi « la truite » s'il vous plaît. Pour rester dans la poésie aqueuse, sachez encore que le sol marécageux de mon terrain a nécessité la pose de 1244 pilotis pour que je puisse m'ériger.

Allez, un dernier indice et j'arrête : c'est aussi un artiste vaudois qui m'a en partie « habillé ». Si vous savez à présent qui je suis, il vous reste à éviter un dernier piège : trouver la date à laquelle j'ai été officiellement remis aux autorités de mon « royaume » puis additionner les chiffres qui la compose. Le total obtenu vous donne un nombre. Mais vous êtes encore loin du compte. Faites une dernière soustraction par 19 et vous obtiendrez le 2^e chiffre du code secret ! C'est assez clair ? En tout cas, c'est tout pour le moment...

Le corbeau des routes

Annonce

Le froid qui préserve l'essentiel

FNa 6635

Congélateur avec NoFrost



Le froid industriel
FREDY MARTI & Fils SA

Appareils ménagers - Agencement de cuisine

Rue de la Serre 40 2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 913 26 07 info@fredy-marti.ch

LIEBHERR